

Confinés mais solidaires : les associations lancent un appel aux bénévoles

Article mis à jour le 23/03/20 10:45 Dans journal des femmes société

"Tous confinés" peut rimer avec "solidarité". Alors que les Français ne sont plus en mesure de se déplacer sans justificatif, afin de lutter contre la propagation du coronavirus, les actions d'entraide se multiplient. Nous pouvons également apporter notre pierre à l'édifice...



Et si la **distance** pouvait nous rapprocher ?

En cette **période de confinement**, à la faveur de l'hiver, alors que nous sommes tous "postés devant notre fenêtre à guetter les âmes esseulées" (munies de leur attestation de déplacement dérogatoire), nous pouvons profiter de ces instants de libre pour multiplier les **actions de solidarité**.

Alors que les **associations**, telles que *Les Restos du Coeur* ou *Le Secours Populaire*, déplorent un **manque de bénévoles** (notamment depuis que les personnes âgées ne peuvent plus prêter main forte et doivent rester confinées), le gouvernement a créé une nouvelle plateforme pour favoriser l'**élan de solidarité** en France. Ce site permet de recenser en ligne les **volontaires prêts à aider les personnes âgées et dans le besoin**, en ces temps difficiles de confinement.

Gabriel Attal, secrétaire d'Etat chargé des associations, a précisé que toutes les personnes de moins de 70 ans pouvaient s'inscrire afin de proposer leur aide, mais il s'agit surtout d'un appel de pied aux jeunes en service civique. En effet, 58 000 d'entre eux *"ne peuvent pas continuer leurs missions à cause du Covid-19 et sont motivés pour aider les associations"*.

"Quatre missions vitales" ont été énoncées pour rejoindre l'élan de solidarité : *"l'aide alimentaire et d'urgence"*, *"la garde exceptionnelle d'enfants"*, *"le lien avec des personnes fragiles isolées"* et *"la solidarité de proximité"*.

L'appel à de nouvelles solidarités

Lors de son allocution télévisée du 16 mars, le président de la République avait suggéré *"d'inventer de nouvelles solidarités"*, mais certains n'ont pas attendu les recommandations d'Emmanuel Macron pour lancer les initiatives, à l'instar d'Atanase Perifan, qui a mis en place le **"kit coronavirus"** de son association créée en 2007, **Voisins Solidaires**.

Le principe ? Il s'agit d'afficher un **panneau des voisins** dans son immeuble afin que chacun puisse y écrire le ou **les services qu'il est prêt à rendre**, tout en respectant les mesures de sécurité. *"Peut aider à faire les courses et devoirs scientifiques"*, lit-on par exemple sur l'un des panneaux affichés dans un hall d'immeuble.

Un **annuaire des voisins** est également imprimable afin que les habitants de l'immeuble puissent **se joindre en cas de besoin**. L'initiateur de ce beau projet a raconté à France Inter une **scène de solidarité** touchante dont il a été témoin : *"J'étais avec Loulou la gardienne, Fabien, un gars de 30 ans et Jennifer, une habitante du quartier. Ils sont allés faire les courses pour Monique, une voisine âgée. En revenant, devant l'immeuble, on lui a chanté une petite sérénade. Monique a ouvert sa fenêtre : elle a descendu son panier par la fenêtre avec une ficelle, et on a déposé les courses."*

En Alsace, les habitants prêtent leurs logements pour héberger les soignants

Face à l'accélération de l'épidémie de coronavirus dans le Grand-Est, de nombreuses initiatives ont vu le jour pour aider les soignants. Convaincu par l'appel à la solidarité du Chef de l'état dans son discours du 16 mars, Thomas (son prénom a été modifié NDLR), a publié un message sur Facebook en indiquant qu'il mettait ses appartements du centre ville de Strasbourg à leur disposition. Une généreuse proposition qu'a accepté Loïc Stévenin, un infirmier qui a proposé son aide au service de réanimation du Nouvel Hôpital Civil de Strasbourg. Le jeune homme de 24 ans a récupéré les clés du logement dans une boîte située à l'extérieur du logement afin de respecter les règles sanitaires en vigueur. *"Lors de chaque départ d'un soignant, le logement restera inoccupé 24 heures, le temps de procéder à un nettoyage et une désinfection en profondeur"*, a indiqué Thomas au Parisien.

Sollicité de toute part, le généreux propriétaire a créé le site hebergement-citoyen.com afin de regrouper toutes les demandes et a fait des émules dans l'ensemble de la région. Carlos de Carvalho a ainsi créé la page Facebook *"Logements du 67 pour les soignants"* et fédère une dizaine d'annonces d'offres de logements pour les soignants travaillant en Alsace.

Quand les voisins s'entraident face au coronavirus

D'autres n'ont pas eu besoin d'imprimer de **kit de solidarité** pour proposer leur aide. Dans un immeuble parisien du XXe arrondissement, un **tableau griffonné au stylo** sur une feuille a été affiché pour que les personnes en mesure de **rendre service aux plus âgés** donnent leur numéro de téléphone. "*Si vous faites partie des personnes vulnérables ne pouvant pas sortir, nous proposons de faire vos courses pour vous*", lit-on. Plusieurs initiatives similaires ont été observées dans d'autres immeubles.